

Esope et les Langues.

(Il y a 2500 ans.)

Un certain jour de marché, Xantus, ayant dessein de régaler quelques amis, dit à Esope d'acheter ce qu'il y avait de meilleur, et rien autre chose.

“ Je t'apprendrai, se dit Esope, à spécifier ce que tu veux, sans t'en remettre à la discrétion d'un esclave.”

Il n'acheta que des langues, qu'il fit accommoder à toutes sauces ; l'entrée, l'entremets, tout ne fut que des langues. Les conviés louèrent d'abord le choix de ces mets ; à la fin ils s'en dégoûtèrent.

“ Ne t'ai-je pas recommandé, dit Xantus, d'acheter ce qu'il y aurait de meilleur ?”

—Eh ! qu'y a-t-il de meilleur que la langue ? reprit Esope ; c'est le lien de la vie civile, la clé des sciences, l'organe de la vérité et de la raison. Par elle on bâtit les villes et on les police ; on instruit, on persuade, on s'acquitte du devoir d'enseigner ce qui est utile.

—Eh ! dit Xantus, qui prétendait l'attraper, achète-moi demain ce qu'il y a de plus mauvais ; ces mêmes personnes viendront chez moi, et je veux diversifier.

Le lendemain, Esope ne fit servir que le même mets, disant que la langue est la pire chose qui soit au monde : “ C'est la mère de tous les débats, la nourrice des procès, la source des divisions et des guerres. Si l'on dit qu'elle est l'organe de la vérité, c'est aussi celui de l'erreur et de la calomnie. Par elle on détruit les villes, on persuade de méchantes choses, on profère des blasphèmes contre leur puissance.”

LA FONTAINE.

En l'année 1896, aujourd'hui,

Esope, à la recherche de la meilleure chose et de la plus mauvaise choisirait comme il y a 2500 ans, une langue ; il prendrait chez le libraire, la langue ... IMPRIMÉE ; tel Livre qui développe l'intelligence, rend meilleur, —et tel autre qui démoralise, qui empoisonne l'esprit, l'intelligence. Esope, aujourd'hui, dirait :

“ UN BON LIVRE est un bon ami.”

Lisez ceci, méditez,

ET VOUS EN PROFITEREZ.

— L'ouvrage du monde entier a cent fois plus d'art, d'ordre, de proportion et de symétrie que tous les ouvrages les plus industrieux des hommes. Ce serait donc s'avengler par obstination que de ne pas reconnaître la main toute-puissante qui a formé l'univers.

— Il est à plaindre, celui qui ne voit pas Dieu dans les beautés que, d'une main prodigue, il a semées sur ce vaste univers.

— La nature est, de tous les livres, celui qui parle le plus clairement de l'existence de Dieu.

L'Evangile est le plus beau présent que Dieu ait fait au monde.